

Communiqué de presse

Zurich, le 11 juillet 2018

Forte augmentation des fusions et acquisitions parmi les PME suisses. Ventes record à l'étranger.

Au premier semestre 2018, les PME suisses sont devenues très recherchées: par rapport à la même période l'an dernier, les entreprises étrangères ont acheté 38% de plus de PME suisses, le nombre d'acheteurs nationaux est quant à lui resté pratiquement inchangé. Dans l'ensemble, le marché des fusions et acquisitions dans ce segment a connu une forte croissance, le nombre de transactions augmentant de 6,4% selon [l'analyse PME M&A Deloitte](#). Les investissements dans les PME suisses sont très populaires et relativement sûrs, mais étant donné les fortes tensions commerciales, les experts de Deloitte font preuve d'un optimisme modéré pour l'avenir.

Les ventes d'entreprises à l'étranger ont atteint un nouveau record entre janvier et juin 2018: 40 PME suisses sont passées en mains étrangères, soit une augmentation de pas moins de 38% par rapport à la même période l'année dernière. Les acheteurs viennent majoritairement d'Europe, neuf viennent d'Allemagne, trois de France et de Grande-Bretagne et deux de Suède. Six acheteurs viennent des Etats-Unis et seulement deux de Chine, selon le rapport de Deloitte sur les fusions et acquisitions de PME.

«L'augmentation des ventes d'entreprise suisses est un signe clair de la force et de l'attractivité des PME suisses. Beaucoup d'entre elles occupent des positions clés dans des marchés de niche et disposent de bons réseaux internationaux. Elles sont donc des cibles prisées, tant pour les investisseurs financiers que pour les entreprises du secteur. Avec l'affaiblissement du franc suisse, les prix sont également devenus un peu plus accessibles. La plupart des investisseurs ont des projets à long terme et ne sont intéressés à conserver le savoir-faire et les emplois suisses», explique Jean-François Lagassé, Partner Financial Advisory chez Deloitte Suisse. «Les investisseurs chinois aussi sont devenus plus prudents et ont cédé leurs participations suisses», observe Stephan Brücher, Partner Financial Advisory et Corporate Finance Advisory.

Les PME suisses ont moins pu acheter

Les PME sont l'épine dorsale de l'économie suisse, mais cette année, elles ont été plus timides ou ont eu plus de difficultés à effectuer des investissements et des reprises de concurrents en Suisse et à l'étranger. A la même période l'année précédente, 65 entreprises avaient déjà franchi le pas, alors qu'elles ne sont que 60 à l'avoir fait cette année. Comme les années précédentes, les PME suisses ont principalement fait leurs achats dans les pays voisins. Sur les 31 entreprises qui sont passées en mains suisses, 24 venaient d'Europe dont 11 d'Allemagne. Les entreprises suisses ont effectué 5 acquisitions aux Etats-Unis, ce qui en fait le deuxième marché le plus attractif pour les reprises.

Type de transaction	S1 2014	S1 2015	S1 2016	S1 2017	S1 2018	18/17
Purement domestique	38	33	30	35	29	-17.1%
Acheteurs de l'étranger	35	25	30	29	40	+37.9%
Objet à l'étranger	30	32	37	30	31	+3.3%
Total	103	90	97	94	100	+6.4%

Illustration - Evolution des fusions et acquisitions par type de transaction 2014 - 2018

Les secteurs de l'industrie et des TMT sont très actifs

La majorité des transactions (22) a été enregistrée dans le secteur industriel, suivi par les services (16) et les biens de consommation (14). Un nombre étonnamment important d'entreprises du secteur des technologies, des médias et des télécommunications (TMT) ont changé de mains, huit ont été vendues à l'étranger, trois ont trouvé un nouveau propriétaire en Suisse. «Les nouvelles technologies et la numérisation favorisent la croissance et augmentent la productivité dans de nombreux secteurs: les PME tournées vers l'avenir utilisent activement ce potentiel et trouvent des candidats au rachat en Suisse. Ce n'est pas surprenant, car la Suisse possède des formations supérieures de premier plan, qui permettent régulièrement à des start-ups et des spin-offs prometteuses d'émerger», explique M. Lagassé.

Les entreprises suisses achètent de nombreuses entreprises industrielles à l'étranger, 12 des 31 acquisitions proviennent de ce secteur, dont la moitié sont des entreprises allemandes. Sur ces six entreprises, quatre investisseurs étaient des investisseurs stratégiques, qui ont acquis des sociétés correspondant à leur portefeuille de produits, et deux étaient des investisseurs financiers.

Le private equity sous la pression des investissements

Au premier semestre 2017, les fonds de private equity (PE) étaient impliqués dans 28% des transactions, entre-temps ce chiffre est passé à 36%. De nombreuses sociétés de PE profitent de l'environnement de taux d'intérêt toujours attractifs, et rassemblent beaucoup d'argent pour investir. «Elles sont soumises à une forte pression sur les investissements et sont à la recherche d'opportunités. Parallèlement, les entreprises de haute qualité et sous-financées sont très recherchées et parfois coûteuses. Après leur acquisition, les sociétés achetées font l'objet d'une réorientation ciblée. Les processus et les structures sont améliorés, afin de pouvoir revendre l'entreprise plus tard. On remarque aussi que les investisseurs sont plus sensibles aux actifs, tels que les employés de longue date ou les marques bien introduites sur le marché», explique M. Brücher.

Outre les sociétés de private equity, les investisseurs stratégiques ayant des bilans sains sont également soumis à une pression sur les investissements. Ils recherchent des possibilités d'acquisition appropriées. Par conséquent, les prix continuent d'augmenter et l'indicateur de valorisation des multiples de transactions est en hausse depuis six ans, avec une nouvelle hausse au premier semestre 2018 (de 9 à 9,5). «Il s'agit d'un nouveau record qui montre clairement que les prix payés ne correspondent pas toujours aux attentes de création de valeurs réelles. Nous constatons cette évolution non seulement en Suisse, mais aussi dans l'ensemble de la zone euro. Tôt ou tard, cela se corrigera», avertissent les spécialistes de Deloitte.

L'incertitude élevée rend les prévisions difficiles

Sur le plan international, les incertitudes politiques et économiques ont eu tendance à augmenter durant l'année en cours. «La guerre commerciale n'est pas terminée, les taux d'intérêt augmentent lentement, l'Italie est source d'instabilité dans la zone euro et le franc suisse s'est à nouveau un peu raffermi. Nous ne savons jamais quand les marchés se redresseront, nous restons donc prudemment optimistes pour le reste de l'année. », commente M. Lagassé.

Toutefois, la tendance à davantage d'acquisitions déstabilisantes ([Disruptive M&A](#)), qui s'affirme au niveau mondial, pourrait gagner en importance et stimuler l'activité. Durant le semestre dernier, seulement 10% des transactions impliquaient des acheteurs et des vendeurs de différents secteurs. «De plus en plus d'entreprises achètent du savoir-faire numérique pour étendre ou bouleverser complètement leur propre modèle d'affaires. Les entreprises organisées de façon traditionnelle sont aujourd'hui soumises à une pression particulière pour se préparer à l'avenir par le biais d'acquisitions stratégiques. Les PME des domaines de la Fintech, de l'intelligence artificielle, de la robotique ou de la cybersécurité sont sous la loupe», ajoute M. Brücher.

– FIN –

→ L'analyse [«PME suisses - Activité M&A au 1er semestre 2018»](#) se trouve sur notre site Web.

Contact: Jean-François Lagassé (fra/all/ang)
Titre: Associé, Financial Advisory
Tél: +41 58 279 81 70
Email: jlagasse@deloitte.ch

Contact: Stephan Brücher (all/ang/fra)
Titre: Associé, Financial Advisory
Tél: +41 58 279 75 23
Email: sbruecher@deloitte.ch

Contact: Michael Wiget

Titre: Spécialiste en communication

Tél: +41 58 279 7050

E-mail: mwiget@deloitte.ch

A propos du rapport

L'analyse semestriel de Deloitte analyse les fusions et acquisitions effectuées par les petites et moyennes entreprises suisses entre le 1er janvier et le 30 juin 2017. Deloitte définit les PME comme suit : Un chiffre d'affaires supérieur à CHF 10 millions, moins de 250 collaborateurs et une capitalisation boursière comprise entre 5 millions et 500 millions de francs.

Deloitte en Suisse

Deloitte compte parmi les principales sociétés suisses fournissant des services professionnels dans les domaines Audit & Risk Advisory, Fiscalité et juridique, Consulting et Financial Advisory. Avec plus de 1'700 collaborateurs répartis dans les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lugano et Zurich (siège), Deloitte propose ses services à des entreprises et des institutions de toutes formes juridiques et de toutes tailles, et opérant dans tous les secteurs d'activité. Deloitte SA est une filiale de Deloitte LLP, qui est la société britannique affiliée de Deloitte Touche Tohmatsu Limited (DTTL). Les sociétés affiliées de DTTL sont représentées dans plus de 150 pays avec environ 245'000 collaborateurs.

Note aux rédacteurs

Dans le présent communiqué de presse la désignation Deloitte fait référence à Deloitte Touche Tohmatsu Limited ('DTTL'). DTTL est une « UK private company limited by guarantee » (une société à responsabilité limitée de droit britannique), dont les sociétés affiliées constituent des entités juridiques indépendantes et séparées. Pour une description détaillée de la structure juridique de DTTL et de ses sociétés affiliées, veuillez consulter le site www.deloitte.com/ch/about.

Deloitte SA est une filiale de Deloitte LLP, qui est la société britannique affiliée DTTL. Deloitte SA est une société d'audit agréée et surveillée par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision (ASR) et par l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

© 2018 Deloitte SA. Tous droits réservés.